

la plupart des chefs prohibitionnistes qui sont grîts ne s'en occuperont pas.

Si un paragraphe comme celui-là avait été placé dans le discours du Trône pour être lu par Son Excellence, il aurait contenu des choses honnêtes et vraies, mais ce sont là deux qualités dont le gouvernement actuel n'a pas la moindre notion.

Le paragraphe suivant de l'adresse dit que la mère patrie et les possessions britanniques ont adopté le port des lettres à un penny. Nous, les citoyens de ce pays, croyions que c'était "Moi, William Mulock," qui nous avait fait un cadeau de Noël de ce port des lettres réduit. Mais nous constatons aujourd'hui par le discours du Trône, que ce changement est dû à la conférence convoquée par la mère patrie de ses colonies. Un autre cadeau nous a été fait au premier de l'an, malgré que le directeur général des Postes eût déclaré dans un discours, quelques jours auparavant, que bien qu'une loi fût adoptée à cet effet, les revenus du pays allaient être réduits de ce chef de près de \$800,000, et il ne voyait pas comment il pourrait mettre en vigueur la loi établissant le port des lettres de l'intérieur à deux cents. Mais, le jour de l'an même, constatant dans quelle position ridicule il s'était placé, il émana une nouvelle proclamation établissant le taux des lettres de l'intérieur à deux cents.

Le paragraphe suivant a trait aux affaires du Yukon, et je crois que le gouvernement aurait dû mettre dans la bouche de Son Excellence les paroles suivantes :

Le peuple canadien est profondément reconnaissant envers le Sénat de ce pays qui, par sa conduite durant la dernière session, a empêché mon gouvernement de donner tous les terrains aurifères de cette région à MM. Mackenzie et Mann, les amis de mes conseillers privés, pour la construction de 150 milles de tramway, construction qui, si elle n'est pas exécutée, de l'avis de mes ministres, sera cause qu'un grand nombre des sujets de Sa Majesté qui se sont rendus dans cette partie du pays à la recherche de l'or mourront de faim, et aussi afin d'empêcher les Américains de nous enlever la possession de ce territoire. Grâce à la conduite du Sénate, cette région et l'or qu'elle contient ont été conservés au pays, un chemin de fer est en voie de construction sans qu'il en coûte un cent au Canada. Le district contient tous les approvisionnements nécessaires pour les hommes et les bêtes, et il n'y a aucun danger que les Etats-Unis, la Russie ou tout autre pays tente de s'emparer même d'une parcelle du territoire canadien lorsque l'Angleterre est là pour nous défendre

Le discours du Trône nous dit ensuite qu'un projet de remaniement plus convenable des divisions électorales du pays va nous être soumis durant la présente session. Pourquoi ne pas appeler les choses par leur nom ? Les honorables ministres qui ont préparé ce paragraphe de l'adresse auraient dû y dire ceci :

Que mes ministres alors qu'ils étaient dans l'opposition, ont toujours accusé le gouvernement conservateur, lorsque arrivait chaque recensement décennal et qu'il fallait, tel que le veut la

constitution, régulariser la représentation, en se basant sur le mouvement de la population, a toujours accusé le gouvernement conservateur d'avoir morcelé les comtés à sa guise ; et malgré le fait que mon gouvernement est arrivé au pouvoir en 1896, avec les comtés divisés comme ils le sont actuellement, et malgré que ce soit contraire à la constitution de faire une telle chose avant que le recensement de 1901 soit accompli, mon gouvernement a tellement mal conduit les affaires, manqué à ses engagements, augmenté la dette nationale et les dépenses, ainsi que les taxes, qu'il a peur de reconstruire de nouveau les électeurs avec les comtés divisés comme ils le sont actuellement, mais il espère pouvoir faire adopter une loi qui lui permettra de remanier les divisions électorales de façon à mettre les conservateurs en ruine, et obtenir un verdict en sa faveur, grâce à cette fraude, il compte aussi pour en arriver à ce résultat sur les souscriptions que devront faire au fonds électoral la "Standard Oil Company" et autres compagnies en retour des faveurs obtenues.

Si un paragraphe comme celui-là avait été placé dans le discours du Trône, je crois que les trois quarts des électeurs de ce pays auraient trouvé cela très bien et tout à fait convenable. Nous avons conservé la propriété du territoire du Yukon grâce à la conduite du Sénat ; cependant, personne n'y a été tué, et aucun sujet britannique n'y est mort de faim. Le gouvernement voulait donner, pour la construction de ces 150 milles de tramway, tout ce qu'il y avait de terrains aurifères dans cette région, tout ce terrain qui a été évalué depuis par le ministre de l'Intérieur à \$10 de l'acre, et dont il donnait environ quatre millions d'acres. Multipliez ce nombre par \$10, et vous allez pouvoir vous rendre compte du montant ou de la valeur que le gouvernement était disposé à donner à Mackenzie et Mann, et à mettre dans les poches d'amis de l'un des honorables ministres qui siègent aujourd'hui sur les banquettes du trésor. Voilà, M. l'Orateur, en résumé, tout ce que contient le discours du Trône, si l'on en excepte le paragraphe ordinaire qui dit que les prévisions budgétaires seront déposées sur le bureau de la Chambre, et qu'elles seront préparées cette année par le ministre des Travaux publics, qui va nous donner des sommes d'argent considérables à dépenser l'année prochaine.

Je vais maintenant m'occuper de ce que le discours du Trône aurait dû contenir, car, jusqu'ici, je n'ai fait que parler de ce qu'il ne contenait pas. Le peuple de ce pays était en droit de s'attendre, qu'un nouveau Gouverneur général signifierait son entrée en fonction par un discours dans lequel il serait fait mention des questions qui agitent actuellement les esprits dans ce pays. L'adresse aurait dû contenir un paragraphe qui se serait lu comme suit : " Mes conseillers, alors qu'ils étaient dans l'opposition, déclaraient qu'une fois au pouvoir ils réduiraient le nombre des membres du cabinet de ce pays." Qu'ont-ils fait ? Ils ont augmenté ce nombre de deux. Lors de la Confédération, il fut convenu que la province de l'Ontario, qui possédait la plus nombreuse population,